



Les transports publics de demain : plus efficaces, transparents et avec une répartition plus claire des rôles

Les CFF ont dévoilé leurs comptes pour l'exercice 2011. economiesuisse salue les efforts déployés pour accroître l'efficacité du trafic ferroviaire. Les milieux économiques restent toutefois préoccupés par les distorsions de concurrence, les nombreux conflits d'objectifs dans les transports publics et le fort endettement des CFF.

Selon un [communiqué](#) publié aujourd'hui, les CFF ont dégagé, en 2011, un résultat de 338,7 millions de francs, supérieur à celui de 2010 (298,3). Cela s'explique notamment par une gestion des investissements et des dettes plus ciblée ainsi que des gains d'efficacité du côté des infrastructures, du personnel et de CFF Cargo. Le résultat enregistré au titre du transport de voyageurs se monte à 213,9 millions de francs, soit nettement moins qu'en 2010 (292,6). D'après les CFF, la demande a fléchi, tandis que le prix du sillon a augmenté. Dans ce contexte, ils considèrent les gains d'efficacité comme une « tâche permanente ».

economiesuisse salue les efforts des CFF en vue d'accroître l'efficacité du trafic ferroviaire. Il s'agit notamment d'accroître la transparence en termes de coûts, de responsabilités et de processus. economiesuisse le demande depuis des années. Cela montre une fois de plus que seule la pression sur les coûts amène des entreprises (étatiques) à revoir leurs modes de travail et à accroître leur efficacité. Un des principales pierres d'achoppement dans le domaine des transports publics est la vérité des coûts et donc les prix du sillon et les prix facturés aux clients finaux.

L'économie reste préoccupée par les distorsions de concurrence, les conflits

d'intérêt entre les rôles de régulateur, d'exploitant et de propriétaire ainsi que par le fort endettement des CFF. Une autre question importante reste sans réponse depuis un certain temps déjà : à quels objectifs en matière de transport doit-on donner la priorité ? Faut-il transporter davantage de marchandises par le rail ou continuer de donner rigoureusement la priorité au transport de voyageurs ? Entre le projet relatif au financement et à l'aménagement de l'infrastructure ferroviaire (FAIF), la mise en œuvre de la motion sur le transport de marchandises sur tout le territoire et l'utilisation de la nouvelle transversale ferroviaire alpine (NLFA), il est possible d'agir politiquement sur plusieurs axes. Les milieux politiques doivent prendre position clairement. Des solutions crédibles et des décisions cohérentes sont urgentes dans les transports publics. Des infrastructures de transport performantes et financées durablement présentent en effet un intérêt majeur pour l'économie.